



L'art poétique de Julien Vocance

Art

Paul-Louis Couchoud (1879-1959) a expliqué le haïku aux Français au début du vingtième siècle. Avec ses amis Albert Poncin et André Faure, il a écrit en 1905 'Au fil de l'eau', petite plaquette non commercialisée alors.

Ces poèmes sont les premiers du genre en français mais la valeur de certains est toute relative. « Pas une de ces épigrammes ne nous satisfait » avoue Couchoud dans *Sages et poètes d'Asie*, qui n'en écrira pas beaucoup d'autres.

Un autre de ses amis, poète, Julien Vocance, de son vrai nom Joseph Seguin, a été conquis par le haïku. Ses plus célèbres créations (dont certaines ont été censurées par le pouvoir en place) sont les '*Cent visions de guerre*' de mai 1916 et '*Fantômes d'hier*' écrites dans l'horreur des tranchées.

Julien Vocance a fait du haïku son style d'écriture pendant plus de 20 ans.

Si Couchoud est le 'créateur du haïkaï français' (pour reprendre les mots de la dédicace que René Maublanc lui a consacrée dans son recueil '*cent haïkaïs*' paru en 1924), Julien Vocance est le premier pratiquant assidu.

A ce titre, ses impressions sur l'art des haïkus sont intéressantes.

En voici quelques-unes extraites de son '*livre des haïkaï*' :

→ **in l'Art poétique (juin 1921)**

Le poète japonais
Essuie son couteau.
Cette fois l'éloquence est morte.

→ **in Magies (juin 1930) dédié à René Maublanc**

Un métier délicat !
Surprendre
La pensée à l'état naissant.

→ **in Petits métiers (décembre 1931)**

Le miracle du jour, une rumeur d'abeilles !
Dès l'aube je titube, ébloui de merveilles.
Soucieux seulement de sentir et de voir.

→ **in Au centre d'un coeur humain (non daté)**
dédié au Maître Takahama*

D'un regard assez aiguisé
On verrait tournoyer le monde
Dans une goutte de rosée.

* Kyoshi Takahama ayant rendu visite aux haïjins français en 1935, il est probable que 'au centre d'un coeur humain' ait été écrit cette année-là.

